

Zeitschrift:	Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber:	École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band:	18 (1961)
Heft:	1
Rubrik:	Échos romands

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour la santé de notre peuple

Une introduction au nouveau film « Cerveau-Pilote »

Tirée de l'allocution prononcée par le conseiller d'Etat Moine, chef de la Direction de l'instruction publique du canton de Berne, lors de la première du film.

Au siècle de la motorisation des moyens de transport, de la rationalisation dans l'industrie, de la mécanisation de l'armée, c'est presque un truisme que d'insister sur le danger de l'alcoolisation aiguë, danger beaucoup plus grand que la « cuite » du temps jadis, à l'époque où le piéton était roi et où un accident bâchique n'occasionnait guère que les lendemains un peu lourds et des pensées marécageuses. Malgré les avertissements et les mises en garde, par la plume et la parole, il est encore trop de conducteurs de véhicules qui doivent subir des condamnations pour avoir pris en état d'ébriété le volant d'une auto ou le guidon d'une moto ou d'une bicyclette. Ces avertissements, même sous la forme de slogans, tels que : « Si tu conduis, ne bois pas, si tu bois, ne conduis pas », doivent pénétrer dans le subconscient des individus. C'est pourquoi il faut s'efforcer de les graver dans les jeunes cerveaux, sans pour autant négliger toute orientation des adultes. Mais le seul fait que la grande majorité des jeunes de 16 à 20 ans seront demain des conducteurs et conductrices d'auto, de moto ou de scooter, doit inciter le corps enseignant de tous les degrés à les mettre en garde contre le danger de l'alcoolisation aiguë. Certes, le rôle de l'alcoolisme chronique ne doit pas être ignoré, car c'est plutôt, excusez l'expression, une maladie d'âge, le résultat de mauvaises habitudes ou de déficiences du caractère. Mais la jeunesse, qui s'intéresse à l'immédiat, n'a cure de ce qui peut ou pourrait lui arriver dans 15 ou 20 ans. C'est pourquoi une action énergique doit être entreprises, chez les jeunes, sur les dangers et les conséquences pénibles de l'intoxication aiguë, sur le plan individuel et social, non seulement par le risque accru d'accidents de la circulation, mais aussi par ce qu'on est convenu d'appeler par euphémisme des « bêtises », qui deviennent souvent des délits commis durant l'obnubilation passagère du cerveau. Je pense aux cas d'insubordination militaire, aux propos calomnieux, aux éphémères égarements sexuels qui peuvent ternir ou assombrir une existence.

Il ne faut pas qu'un adolescent, victime d'un accident stupide sous l'effet de l'alcool qui accroît l'étourderie et l'exubérance de cet âge, puisse déclarer : « On ne m'a jamais orienté à ce sujet ».

Certes, notre jeunesse n'est pas bornée, ni inaccessible à certaines mises en garde. Encore faut-il trouver la manière de l'intéresser et de l'émouvoir. Il faut surtout éviter un genre prêchi-prêcha, moralisateur ou autoritaire sans appel. La jeunesse d'aujourd'hui n'est pas faite que de « tricheurs » et de blousons noirs. Tout au contraire. Dans son écrasante majorité, elle est éprise de problèmes techniques et avide de connaître les vraies valeurs de l'existence et le sel de la vie. La méthode qui consistait, il y a 40 ans, à afficher dans les classes, sous le couvert du danger de l'alcool, un malheureux à la face ravagée, rentrant ivre dans un taudis pour terroriser sa femme et ses enfants, cette méthode-là, inspirée de la légende des îlots spartiates qu'on saoulait pour dégoûter la jeunesse, est irrémédiablement condamnée.

Ce qu'il faut, c'est une information antialcoolique scientifique, objective, irréfutable, s'appuyant sur des constatations, pour expliquer l'action de l'alcool, démontrer comment celui-ci trouble les fonctions cérébrales, paralyse graduellement les centres cérébraux et les cellules nerveuses, en commençant par les plus élevées dans la merveilleuse hiérarchie du réseau ner-

veux. La jeunesse, pour qui les concepts techniques sont rapidement assimilés, comprend mieux le rôle du cerveau, ce tableau de commande dont se sert l'esprit. Elle en déduit aisément que si le tableau de commande est faussé, le comportement de l'individu le sera aussi. C'est ce que démontre avec pertinence et précision M. Forter dans le film qu'il nous présente aujourd'hui, film intitulé « Cerveau-Pilote » et qui a été réalisé grâce à l'appui financier de l'Association populaire pour l'éducation antialcoolique, que je remercie pour notre peuple. Puisse ce film atteindre le but que se sont proposés les initiateurs.

NB. Ce film 16 mm., sonore, peut être obtenu auprès du secrétariat antialcoolique suisse, 9, avenue de la Cour, Lausanne. Tél. (021) 26 59 75.

Echos romands

JURA BERNNOIS

Une initiative qui mérite d'être poursuivie

Plus de 60 jeunes gens ont participé à la course d'orientation de Montsevelier

Montsevelier accueillait un samedi une joyeuse cohorte de jeunes gens âgés de 16 à 20 ans qui, accompagnés de leurs moniteurs, n'avaient pas craint l'inclémence du temps pour participer à la 3me course d'orientation organisée dans le Jura. La première édition de ce sport malheureusement trop méconnu dans nos régions eut lieu en 1957 à Châtillon. Plus de 100 jeunes gens venus de tout le Jura avaient fait connaissance avec enthousiasme de cette discipline innovatrice et nouvelle. L'année suivante, c'est Saint-Imier qui accueillait les jeunes gens du Jura astreints à l'instruction préparatoire volontaire et dénommée dès cette année Enseignement post-scolaire de la gymnastique et des sports (EPGS). Et pour pallier à la défection de l'Ajoie qui devait organiser cette année, la 3me course d'orientation jurassienne, Montsevelier mit sur pied en cet arrière-automne, une course régionale qui remporta un franc succès.

Le mérite en revient avant tout aux deux promoteurs de cette journée, M. Claude Gassmann, instituteur à Bévilard et chef d'arrondissement EPGS et M. Bernard Friche de Vieux qui, en collaboration avec le groupement EPGS de Montsevelier, organisèrent ces épreuves à la perfection. En quoi consiste les courses d'orientation ? Expliqué très succinctement, il s'agit d'effectuer un cross à l'aveuglette, en tenue de gymnastique, boussole et carte en main. Ce sport passionnant qui nous vient des pays scandinaves se dispute par équipes de 3, 4, 5 coureurs ou même davantage, répartis dans différentes catégories d'après les âges des concurrents. Il s'agit de découvrir des postes cachés ou dissimulés dans le terrain à l'aide de moyens topographiques et géographiques. Chaque équipe doit accomplir le parcours, qui peut varier de 4 à 15 km. dans le minimum de temps en découvrant de 6 à 12 postes de contrôle disséminés tout au long du tracé. Ce sport qui enthousiasme les jeunes signifie aventure, contact avec la nature, école de volonté et examen de résistance, camaraderie et engagement personnel. Les courses d'orientation allient harmonieusement les aptitudes physiques au travail de l'esprit. Elles méritent d'être encouragées et gagneraient à être connues, en Suisse romande et dans le Jura surtout. — L'épreuve de Montsevelier s'est courue en trois catégories comprenant trois coureurs par équipe. Le parcours vallonné empruntait des sentiers, de la forêt, des prairies, des chemins, des passages de ruisseaux et cette diversité d'obstacles constitua un attrait indéniable. 6 postes étaient à découvrir et la plupart des équipes parvinrent à noter sur leur fiche, les lettres fixées aux arbres, selon le système suédois.

Le palmarès s'établit comme suit :

Catégorie I (3 coureurs en âge EPGS 1940-45) 1. Châtillon, « Les Vers Luisants » (Humard G., Mauroux R., Seuret B.) 49' 45". 2. Moutier « Gr. sportif Petermann », 50' 45". 3. Montsevelier EPGS « Blousons noirs », 51' 40". 4. Moutier A. N. « Corvira », 53". 5. Montsevelier SFG, « Etoile filante », 54' 20". 6. Courroux EPGS « Les Loups II », 58' 56".

Catégorie 2 (2 coureurs EPGS et un moniteur) : 1. Moutier A. N. « Azimut » (Steulet, Roth, Kammermann) 44' 30''. 2. Montsevelier EPGS « Les Egarés » 51' 45''. 3. Undervelier EPGS « Echo de la Bâme » 53' 40''. 4. Montsevelier SFG, 1 h. 14' 40''. 5. Movelier EPGS « Texas » 56' 10''. 6. Develier EPGS, même temps.

Catégorie 3 (3 coureurs nés en 1939 ou plus âgés) : 1. Courtételle SFG « Les Limaces » (Jl. Joliat, L. Joliat, P. Prince) 1 h. 08' 40''. 2. Moutier A. N. « Raimeux » 1 h. 26''. 3. Montsevelier SFG, 1 h. 37' 35''. 4. Moutier A. N. « Les Vagabonds » 1 h. 38' 15''.

Cette course était valable comme examen à option pour l'obtention de l'insigne cantonal EPGS. Elle fut suivie par M. Girod, inspecteur fédéral EPGS. La course d'orientation jurassienne de 1961 aura lieu en Ajoie. Fr. E.

EPGS : arrondissement de Tavannes

Comme chaque année à pareille époque, les moniteurs EPGS de l'arrondissement de Tavannes (Franches-Montagnes, Courtine, Vallée de Tavannes) se sont retrouvés pour le rapport annuel du chef d'arrondissement, M. Jacques Geifert, de Bévilard. Tous les groupes sont représentés, sauf celui des Breuleux, excusé.

Dans son exposé, M. Geifert se félicite de l'activité de son arrondissement en 1960, bien que le mauvais temps ait souvent désorganisé des projets d'exams ou de courses. Il relève que les nouvelles prescriptions ont contribué à augmenter le nombre des examens réussis ; que les courses à l'étranger ne sont pas valables (à cause de l'assurance) ; que la propagande en faveur de l'EPGS doit être développée et qu'elle peut l'être par une meilleure connaissance de la revue de l'Ecole fédérale de Macolin : « Jeunesse forte — Peuple libre ». Il remercie ensuite les moniteurs de leur précieuse collaboration et félicite principalement M. René Steiner, moniteur pour le Petit-Val, en fonction depuis 9 ans ; il lui remet une plaquette dédicacée, offerte par le bureau EPGS. Il nous signale encore que le CR 1961 pour moniteurs aura lieu très probablement les 6—7 mai, à Porrentruy, qui mettra ainsi ses nouvelles installations à la disposition des moniteurs de tout le Jura.

Monsieur Henri Girod, inspecteur fédéral pour le Jura, nous honorait de sa présence. Très aimablement, il nous fit de pertinentes remarques pour améliorer l'organisation des cours en leur donnant un aspect plus attrayant. Il nous conseille spécialement les courses d'orientation sans boussole (avec cartes 1:25 000), qui sont assurées d'un grand succès. Enfin, l'œuvre de l'EPGS c'est, nous dit-il encore, d'occuper les jeunes gens avec intelligence, sans chercher à en faire des champions olympiques. Après avoir reçu leur récompense sonore, les moniteurs rentrent dans leur foyer, « gonflés à bloc » pour entamer une nouvelle année au service de l'EPGS. Qu'elle soit féconde !

Un moniteur

VALAIS

Marche de performance du 20 novembre 1960 :

Dimanche le 20 novembre 1960 a eu lieu une marche de performance pour tous les jeunes gens en âge IP.

Pour le Bas-Valais le parcours était le suivant : Sion—Sierre par la rive gauche du Rhône soit 17 km. Pour le Haut-Valais : Turtmann—Sierre par la rive droite du Rhône Leuk-Stadt—Varen—Salgesch—Sierre soit 15 km.

Les participants étaient répartis en deux catégories : A : 17 ans et plus et B : 15 et 16 ans.

Un challenge était en compétition pour chaque catégorie avec classement séparé pour Haut et Bas-Valais. D'autre part, chaque participant a reçu un insigne.

Des postes de ravitaillement intermédiaires étaient installés à Granges et à Varen. A ces endroits se trouvaient également un poste de samaritain de la section de Sierre. L'arrivée a eu lieu sur la place des Ecoles de Sierre. La municipalité de cette ville, toujours bienveillante à l'égard des sportifs, a fourni les locaux nécessaires et les douches pour tous les concurrents.

Un poste de samaritain était également installé à l'arrivée et le Dr J. L. de Chastonay a bien voulu prêter son concours pour cette importante manifestation.

Cette marche de performance a été suivie avec intérêt par Messieurs : Louis Studer, chef des services du département militaire, Paul Morand, inspecteur fédéral de l'IP, Monsieur Paul Curdy, inspecteur cantonal de gymnastique et Gabriel Constantin, président de la commission cantonale IP.

Beaucoup de parents se trouvaient sur le parcours et encourageaient les participants.

281 jeunes gens ont répondu présents pour effectuer cette discipline, tous ont fait preuve de camaraderie et de volonté. N'est-il pas réjouissant de constater que notre jeunesse n'a pas peur de l'effort et peut consacrer une grande partie de

son dimanche pour participer à un sport sain et nécessaire. La marche de performance est une des disciplines de l'IP et elle est à la portée de chaque jeune homme, comme d'ailleurs tout ce qui se fait dans le cadre de l'instruction préparatoire. Parents, votre fils fait-il partie d'une section IP ? Si ce n'est pas le cas, conseillez-le d'adhérer à une section de manière qu'il pratique la culture physique de base si indispensable à sa santé et à son équilibre.

Et to i mon ami, qu'attends-tu pour venir grossir nos rangs ? Allons « Viens avec nous ». Tu y trouveras la préparation de base nécessaire à chacun de nous, une franche camaraderie et une école de volonté.

A. Juillard

Voici les résultats de cette compétition :

Bas-Valais, catégorie A :

1. Arbaz 1 h. 49' 06'' (gagne pour une année le challenge).
2. St-Germain/Savièse 1 h. 58' 06''. 3. Miège 1 h. 58' 40''. 4. Vissoie et Mase 1 h. 58' 56''. 5. Noës 1 h. 59' 02''. 6. Montanavillage 2 h. 01'' 29''.

Bas-Valais, catégorie B :

1. Miège 2 h. 01' 54 (gagne pour une année le challenge). 2. Rêchy-Chalais 2 h. 01' 57''. 3. 2 patrouilles de Orsières 2 h. 03' 06''. 4. Collège Catholique de St-Gingolph 2 h. 03' 30''. 5. Collège St-Gingolph 2 h. 03' 42''. 6. Orsières 2 h. 04' 00''.

Haut-Valais, catégorie A :

1. KTV Eyzolz 1 h. 43' 22'' (gagne pour une année le challenge). 2. Obergesteln 1 h. 52' 45''. 3. Leukergrund 1 h. 55' 10''. 4. 2 patrouilles de Kippel 1 h. 57''. 6. Wiler 1 h. 57' 10''.

Haut-Valais, catégorie B :

1. St-Germain 1 h. 56' 25'' (gagne pour une année le challenge). 2. Kippel 2 h. 01' 45''. 3. Wiler 2 h. 06' 05''. 4. Baltschieder 2 h. 07' 30''. 5. Obergesteln 2 h. 12' 30''. 6. Agarn 2 h. 13' 20''. Au total : 36 patrouilles catégorie A, groupant 142 élèves ; 32 patrouilles catégorie B, groupant 139 élèves = 68 patrouilles et 281 participants.

Le coin du bibliothécaire

Colinon, M. Histoires des Jeux Olympiques. Paris, Gedalge, 1960. — 8°. 130 p. ill. — Fr. 5.60. A 3899
Grand Pavois reportage. 1.

Dunan, René. Le sport et ses secrets. Paris, Hachette, 1960. — 8°. 240 p. — Fr. 8.75. A 3892

Nagez ! De la brasse à la nage sous-marine. Verviers, Ed. Gérard & Co., 1960. — 8°. 160 p. ill. — Fr. 2.—. A 3918
Coll. Marabout Flash. 41.

Mémorial de la Société Fédérale de Gymnastique Vevey-Ancienne. Édité à l'occasion du centenaire de sa fondation. 1855—1955. Vevey, Impr. Gerber & Daegge, 1955. — 8°. 82 p. 8 pl. A 3926

Hirt, Ernest. Exposé fait à l'occasion du jubilé de l'enseignement postscolaire de la gymnastique et des sports, le 15 juin 1960 à Macolin. Macolin, EFGS, 1960. — 4°. 5 p. multicop. A brg 755

Winkler, M. La nouvelle technique du ski. Méthode d'enseignement collectif et d'apprentissage individuel. Chambéry, Dardel, 1930. — 8°. 132 p. Fig. A 3927

Tissié, Ph. La fatigue et l'entraînement physique. Paris, F. Alcan, 1908. — 8°. 376 p. Fig. A 3922

Burgener, Louis. L'enseignement postscolaire de la gymnastique et des sports. 1910—1960. Macolin, EFGS, 1960. — 4°. 3 p. multicop. Arbg 756

Chaudet, Paul. Allocution prononcé par P. Ch., Conseiller fédéral, à l'occasion des 50 ans d'existence de l'enseignement postscolaire de gymnastique et des sports, le 15 juin 1960 à Macolin. Macolin, EFGS, 1960. — 4°. 11 p. multicop. A brg 754

Pétra, Yvon. Le tennis. Paris, Bornemann, 1960. — 8°. 80 p. Fig. — Fr. 5.05. A brg 2246

Kurz, Marcel. Chronique himalayenne. L'âge d'or 1940—1955. Zürich, Fondation suisse pour explorations alpines. 1959. — 8°. 442 p. 69 pl. — Fr. 75.—. A 3876

Frison-Roche, R. Premier de cordée. Roman, Paris, Arthaud, 1958. — 8°. 319 p. 8 pl. — Fr. 9.85. A 3874

Rapport technique et statistique de la 65me Fête fédérale de gymnastique, à Bâle, du 9 au 12 juillet 1959. Aarau, SFG, 1960. — 8°. 224 p. 7 tab. A 3911

Comité de travail pour le sport des invalides. Commission technique. Résumé des matières de cours pour moniteurs de sports des invalides à l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport à Macolin. Trad. de l'allemand par E. M. Meyer. Macolin, EFGS, 1960. — 4°. 34 p. — multicop. A brg 766